

Méditation du 31ème Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

1ère lecture : Sagesse 11.23 à 12.2 ; Psaume 144

2ème lecture : 2 Thessaloniens 1, 11 à 2.2 ; Évangile : Luc 19, 1 à 10

« Aujourd’hui il faut que j’aie demeure chez toi » : un véritable moment sacré

C’est en ces mots que Jésus annonce à Zachée sa décision de s’inviter chez lui. Mais au fait qui était Zachée pour mériter un tel honneur ? A-t-il conscience de la valeur de ce moment ?

Luc nous présente Zachée comme « le chef des collecteurs d’impôts », « quelqu’un de riche », brulant du désir de voir Jésus mais la foule lui fait absolument obstacle.

Malgré sa richesse, Zachée se sent vraiment isolé. Personne ne le considère en dépit de sa classe sociale. Il manque de relations vraies. Il exerce un métier sale. Il est ainsi marginalisé par ses contemporains. Sa vie est réduite au cercle de sa classe sociale. Il a vraiment envie de voir Jésus, entrer en relation avec lui et bénéficier de sa proximité. On dirait qu’il a évidemment envie d’une autre vie, une vie nouvelle.

Luc nous dit qu’« il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille ». Son désir de voir Jésus est-il motivé par sa profonde envie de sortir du cercle des riches des chefs de collecteurs d’impôts ? Pourquoi la foule lui fait obstacle pour voir Jésus ? Doit-on avoir un billet, une aptitude, une compétence pour voir Jésus ? Zachée aurait-il pris conscience que l’argent ne fait pas le bonheur ? Il ose alors prendre radicalement la décision de « grimper sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer ... ».

Manifestement Zachée veut voir Jésus à tout prix. Il prend le risque de prendre de la hauteur. Sa rencontre avec Jésus va se faire au même niveau avec l’exceptionnelle grâce que ce soit dans sa propre maison. Quelle bénédiction ! On découvre ce dimanche encore que nul n’est ni trop loin ni perdu pour Dieu. Qui demande reçoit, qui cherche trouve et à celui qui frappe on ouvre, nous enseigne Jésus (Cf. Luc 11, 9). Le témoignage de Zachée confirme l’actualité de l’enseignement de Jésus dans la vie de l’Église. Il a cherché Jésus, il l’a trouvé. Même sans une demande explicite à Jésus, celui-ci comble le désir profond du cœur de Zachée de le rencontrer. Il lui offre un moment sacré dans sa propre maison. En effet, non seulement Jésus lui intime l’ordre de descendre du sycomore mais il s’invite catégoriquement chez lui.

« **Zachée, descends vite : aujourd’hui il faut que j’aie demeure dans ta maison** » lui ordonne Jésus.

Zachée, qui prenait Jésus pour un leader charismatique et médiatique qu’on ne peut que voir de loin sans être vu par lui, se rend subitement compte que la rencontre avec Jésus est possible sans formalité ni visa. Il fait l’expérience de la simplicité de Jésus c’est-à-dire de la miséricorde de Dieu personnifiée en Jésus, qui va avec les pécheurs, les publicains, les marginalisés privés de relations vraies dans la vie et dans la société.

« **Vite Zachée descendit et reçut Jésus chez lui avec joie** ». Touché par l’onction qui jaillit des paroles et la disponibilité entière de Jésus à aller chez lui, Zachée s’engage immédiatement et fermement devant Jésus pour être témoin et missionnaire de la miséricorde de Dieu concrètement avec de belles œuvres de miséricorde : « **Voici, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j’ai fait du tort à quelqu’un, je vais lui rendre quatre fois plus** ».

Zachée est alors totalement transfiguré par sa rencontre avec Jésus. Il est vraiment grand le mystère de la foi. À la différence de la foule qui fait obstacle entre Jésus et Zachée, Luc nous fait découvrir et contempler l’amour rédempteur qui déborde du cœur de Dieu en son Fils unique Jésus-Christ pour nous entraîner à l’imiter. En clair là où la foule avec bonne conscience exclut et écrase Zachée, le regard de Jésus le libère, le réhabilite, le rehausse et l’engendre à une vie nouvelle : celle des disciples-missionnaires du Christ-Jésus.

On ne naît pas saint mais on le devient. **De chef des collecteurs d’impôts Zachée est devenu témoin et missionnaire de la divine miséricorde.** En cette avant-veille de la fête de la Toussaint accueillons les paroles de Jésus à Zachée : « **Aujourd’hui il faut que j’aie demeure chez toi** » comme **un appel à cultiver notre proximité avec Jésus, à désirer non seulement à communiquer avec lui mais surtout à communier à sa sainte présence en vérité par notre volonté de nous laisser habiter par sa parole et à nous engager pour en être les témoins et disciples-missionnaires ici et maintenant.**

En cette fin du mois du Rosaire, rendons grâce à Dieu du témoignage de fidélité et d’engagement de Maman Marie, Témoin d’une espérance, Notre-Dame des Saints et confions-nous à sa prière avec nos saints patrons.

Abbé Séverin Voedzo